SEANCE 2 - Adultes

Ses amis, les disciples

Marc 1, 14-20

Un jour, Jean est mis en prison. Alors Jésus s'en va en Galilée. Il annonce la Bonne Nouvelle de Dieu et il dit : « Le moment décidé par Dieu est arrivé, et le Royaume de Dieu est tout près de vous. Changez votre vie et croyez à la Bonne Nouvelle ! »

Jésus marche le long du lac de Galilée. Il voit Simon et André, le frère de Simon. Ce sont des pêcheurs, et ils sont en train de jeter un filet dans le lac. Jésus leur dit : « Venez avec moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, ils laissent leurs filets et ils suivent Jésus.

En allant un peu plus loin, Jésus voit Jacques et Jean, deux frères. Ce sont les fils de Zébédée. Ils sont dans leur barque et réparent leurs filets. Aussitôt Jésus les appelle. Ils laissent leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, et ils s'en vont avec Jésus.

(Traduction Parole de Vie).

Séance 2

SES AMIS LES DISCIPLES

Marc 1, 14-20

Pour lire le texte

Pour un commencement

Avant de débuter la lecture de notre texte, il faut faire une halte au v. 1 de l'évangile (version Nouvelle Bible Segond) :

Commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

La première phrase de l'évangile de Marc se présente comme le titre de ce livre. Un autre livre dans la Bible débute par le mot « commencement », c'est la Genèse. De quel commencement s'agit-il alors ici ? Y aurait-il quelque chose du renouvellement de la création ? Le texte va faire entendre en effet une nouveauté : le mot « bonne nouvelle » traduit le mot d'origine grecque « évangile ». Le contenu de cette bonne nouvelle, de ce bon message surprend : il s'agit d'une personne, Jésus-Christ, fils de Dieu. D'entrée, l'évangéliste attire notre attention : il n'y a pas d'autre contenu que la personne même de Jésus, dans sa relation si particulière à Dieu.

Le lecteur peut noter aussi que s'il y a un début signalé à cet évangile, il n'y aura pas de fin indiquée : ce que nous vivons aujourd'hui encore est la suite directe de ce commencement.

Jésus va en Galilée

Les versets 14 et 15 résument le programme de l'activité de Jésus (il parle) et de son message.

Que proclame-t-il ? « Le temps est accompli » c e qui ne signifie pas la fin de l'histoire passée. Au contraire, celle-ci arrive à maturité, comme une grossesse arrive « à terme ». Une nouvelle étape s'ouvre : c'est le temps du Royaume. C'est pour cela que, dans l'évangile de Marc en particulier, le lecteur pourra être attentif chaque fois qu'il rencontrera les petits mots : « aussitôt », ou « aujourd'hui ». Ils rappellent ce surgissement du Royaume de Dieu. « Royaume » ou « Règne de Dieu » peut se traduire par « présence de Dieu parmi les hommes ». Il est important d'insister sur le fait qu'il ne s'agit nullement d'un royaume qu'on pourrait localiser sur une carte. C'est le don de Dieu et il s'est approché, il est ici.

« Changez » quoi ? « Changer » pour quoi ? Le texte ne le dit pas ici… mais les versets suivants mettent en récit ce changement : des pêcheurs (de poissons) sont appelés à devenir pêcheurs d'humains.

Il voit Simon et André, le frère de Simon

Les versets 16 à 20 sont deux vocations de disciples, presque similaires, s'inspirant de 1 Rois 19,19-21. Cette référence peut insister sur la radicalité de l'appel (car Elisée, qui était en train de labourer quand Elie l'appelle, offre en sacrifice ses bœufs et suit Elie). Avec l'évocation de ce récit, l'évangéliste peut aussi suggérer que les disciples seront appelés à prendre la suite de Jésus (comme Elisée celle d'Elie). Le fait que, dans l'évangile de Marc, le premier geste de Jésus soit d'appeler des disciples montre leur importance : dès le départ il n'est pas seul. Et il avait déjà été précédé par Jean, évoqué au début du texte.

Dans ces deux vocations, les hommes se mettent à la suite de Jésus. Voilà ce que produit l'annonce du Royaume pour eux : elle les met en mouvement, elle leur fait lâcher des éléments essentiels de leur existence. Etre disciple c'est ici répondre à un appel qui touche à leur être même, leur avenir.

SUIVRE JÉSUS 2

1 - accroche

S'il s'agit de la première rencontre du groupe, prendre le temps de faire un tour de présentation avec (en plus du nom, prénom et toutes infos utiles) un texte biblique ou non que l'on aime bien ou que l'on n'aime pas (ou ne comprends pas). Laisser 3 mn de réflexion et pas plus de 3 mn pour que chacun se présente.

2 – découverte du texte

Lire Marc 1, 14-20, en groupe de 4 ou 5, afin de permettre à chacun de s'exprimer plu facilement. Pour cela, distribuer à chacun 2 « post it » de deux couleurs différentes/ Chacun écrit ce que veut dire pour lui l'expression « Suivre Jésus ». Sur l'une des couleurs, on écrit ce qui est positivement entendu par cette expression, sur l'autre ce qui est entendu de façon négative. Pendant ¼ d'heure, partager ce que les uns et les autres ont inscrit dans le groupe. Puis coller les « post it » sur une feuille de paper board de façon à pouvoir partager en grand groupe la discussion. Tous ensemble, entendre les remontées, puis les confronter à ce qu'exprime le texte.

Quelques questions peuvent aider le démarrage de la discussion : (reprendre là le texte original….)

- Versets 14 et 15 : comment y est présentée la mission de Jésus ? Qu'y est-il dit de l'Evangile ?
- Versets 16 à 20 : Relever tous les verbes, leurs sujets, leur temps : qui fait quoi ? Quel changement peut-on remarquer ?
- Qu'est-ce qui attire ces hommes à Jésus ?
- Noter la place de ce récit dans l'évangile de Marc, qu'est-ce que cela signifie pour le ministère de Jésus ?

3 - pour aller plus loin

En fonction du groupe et de ce qui s'est dit lors de la lecture du texte, voici quelques propositions à adapter :

- Il est possible de discuter à partir d'une ou l'autre de ces questions
- Comment rencontrer Jésus aujourd'hui ?
- Tout laisser pour suivre le Christ : qu'est-ce qui est demandé aujourd'hui pour être disciples ?

Ou à partir du (ou des) texte(s) proposé(s) en *annexe1 a,b,c séance 2*.

- Dans Marc, qui sont les disciples ? Sont-ils toujours 12 ? (travail à partir d'une concordance)
- Ou bien à l'aide de la concordance *(en annexe 2 séance 2)* suivez le personnage de Pierre, comme figure des disciples tout au long de l'évangile de Marc : comment est-il présenté ? Qu'est-ce qui change ?…
- Lecture en synopse (en parallèle) des autres appels de disciples (Mt 4,18 à 22 ; Luc 5,1 à 11 et Jean 1,35 à 51) afin d'en souligner les différences (cf. *annexe 3 séance 2*) et de pointer les diverses interprétations au sujet de la manière d'être disciple.

Pour approfondir la notion du Règne de Dieu travailler à partir d'une concordance ou en lisant Mc 4,26-32 ou bien F. Vouga, *Une théologie du Nouveau Testament*, Labor et Fides, 2001, p.50 et 51 *(annexe 4 séance 2).*

SEANCE 2

Proches de Jésus

SUPPLEMENTS

La vie nous déracine,
elle est pure mouvance
qui impose de nouvelles alliances.

On peut alors
se raidir
ou s'ouvrir,

partir
ou consentir,

mourir
ou bénir.

Pourquoi l'un
pourquoi l'autre ?

L'énigme reste
indéchiffrable,

mais la voix
est là
qui persévère
à nous délivrer
quelqu'un parle
et parlera encore
jusqu'à ce que gagne l'aurore.

Une tendresse
nous redresse

et sa promesse
déborde nos étroitesses.

Francine Carillo,
Vers l'inépuisable,
Labor et Fides, 2003, 19ème semaine
L'auteur est pasteur à Genève

▹ En quoi ce texte résonne-t-il pour vous avec le texte biblique ?

« Les véritables partenaires de Jésus sont ceux, hommes ou femmes, qui lui portent témoignage. […]

Les disciples ne représentent pas, dans l'ordre de l'annonce, des privilégiés. Les paroles attendues par Jésus, les mots de la conversion, jaillissent comme au hasard en des consciences isolées, chez des inconnus, des modestes, des réprouvés. Ce sont ces obscurs qui allument les incendies de la foi. La Bonne Nouvelle éclate, par intermittence, dans ces exclamations, dans ces gestes qui dressent devant la foule ignorante et les élites réticentes l'impérieuse réalité du Fils de Dieu.

L'Évangile est lui-même construit autour de ces noyaux de témoignage. Il est constitué d'une juxtaposition de reconnaissances et celles-ci forment la trame de la prédication. Les disciples et leurs successeurs transmettront, mais le rôle primordial est dévolu à des gens qui, sans connaissance préalable, on fait éclater, pour la première fois, le message de la grâce. Ce sont ces êtres qui portent la dynamique du récit et se révèlent les agents essentiels de la foi. Ils construisent, de leurs mains vives, de leurs consciences étonnées, l'espérance des hommes.

Si Jésus n'avait rencontré qu'incompréhension, s'il n'avait pas touché aussi des êtres quelconques, au hasard des foules, l'Evangile serait-il Bonne Nouvelle ? »

France QUERE,
Les femmes de l'Evangile,
Seuil, 1982, p. 185-186
L'auteur était théologienne.

- Que pensez-vous de cette définition du disciple dans ce texte ? [Etes-vous d'accord avec cette compréhension du témoin ? Pourquoi ?]

Famille Lagache à Madagascar :

« La mission est un sacrifice mais il est fait pour Dieu »

Dans cette lettre, je vais vous expliquer ce qu'est la mission car beaucoup de gens en ont une fausse idée ou s'interrogent.

Tout d'abord, lorsque l'on dit que l'on est missionnaire à une personne, elle s'imagine que l'on vit en brousse dans une maison de paille et que l'on se déplace sur une chaise à porteurs... Mais rassurez-vous, ce n'est pas le cas.

Pour commencer la mission est un sacrifice, mais il est fait pour Dieu. Un sacrifice car on quitte son pays, où vivent ceux que l'on aime.

Puis on doit refaire sa vie dans un nouveau pays où l'on ne connaît rien des mœurs et ça je vous assure, ce n'est pas facile.

On doit s'adapter au pays, aux problèmes économiques et parfois aussi aux guerres civiles. Mais Dieu nous garde et nous guide car c'est sa volonté que nous soyons là et je suis extrêmement fier de vivre ces choses. J'ai aujourd'hui une vision du monde que je n'aurais jamais pu avoir si j'étais resté en France.

Ensuite, on apprend à être tolérant et à évoluer dans la Mission où quelques échecs nous forment mais grâce à cela, on devient meilleur.

La mission, c'est aussi un endroit où l'on voit la puissance de Dieu au premier plan car Il nous garde et nous aide, et moi et ma famille n'avons jamais manqué de quoi que ce soit.

La mission c'est en fait le moment de servir Dieu. Alors, lorsqu'Il nous appelle, il faut le suivre car sinon, on passerait à coté d'une formation et d'une expérience qui changeront totalement notre vie, manquer cela serait une perte énorme. (…)

Dans *Mission* (journal du service protestant de mission-DEFAP),
n° 153, septembre 2005, p. 16

- Comment est présentée la mission dans ce témoignage ?
  Qu'en pensez-vous ?

Versets dans lesquels apparaît le nom de Pierre dans l'évangile de Marc

Mc 3,16
Mc 5,37
Mc 8,29
Mc 8,32
Mc 8,33
Mc 9,2
Mc 9,5
Mc 10,28
Mc 11,21
Mc 13,3
Mc 14,29
Mc 14,33
Mc 14,37
Mc 14,54
Mc 14,66
Mc 14,70
Mc 14,72
Mc 15,46
Mc 16,7

➢ Que peut-on dire de Pierre ? Comment suit-il Jésus ?

Mt4,18 Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé Pierre et André, son frère, en train de jeter le filet dans la mer: c'étaient des pêcheurs.
19 Il leur dit: «Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes.»
20 Laissant aussitôt leurs filets, ils le suivirent.
21 Avançant encore, il vit deux autres frères: Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans leur barque, avec Zébédée leur père, en train d'arranger leurs filets. Il les appela.
22 Laissant aussitôt leur barque et leur père, ils le suivirent.

Mc1,16 Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter le filet dans la mer: c'étaient des pêcheurs.
17 Jésus leur dit: «Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.»
18 Laissant aussitôt leurs filets, ils le suivirent.
19 Avançant un peu, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient dans leur barque en train d'arranger leurs filets.
20 Aussitôt, il les appela. Et laissant dans la barque leur père Zébédée avec les ouvriers, ils partirent à sa suite

Lc 5,1 Or, un jour, la foule se serrait contre lui à l'écoute de la parole de Dieu; il se tenait au bord du lac de Gennésareth.
2 Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac; les pêcheurs qui en étaient descendus lavaient leurs filets.
3 Il monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et demanda à celui-ci de quitter le rivage et d'avancer un peu; puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.
4 Quand il eut fini de parler, il dit à Simon: «Avance en eau profonde, et jetez vos filets pour attraper du poisson.»
5 Simon répondit: «Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets.»
6 Ils le firent et capturèrent une grande quantité de poissons; leurs filets se déchiraient.
7 Ils firent signe à leurs camarades de l'autre barque de venir les aider; ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques au point qu'elles enfonçaient.
8 À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus en disant: «Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un coupable.»
9 C'est que l'effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pris;
10 de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient les compagnons de Simon. Jésus dit à Simon: «Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu auras à capturer.»
11 Ramenant alors les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent.

Jn 1,35 Le lendemain, Jean se trouvait de nouveau au même endroit avec deux de ses disciples. **36** Fixant son regard sur Jésus qui marchait, il dit: «Voici l'agneau de Dieu.» **37** Les deux disciples, l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus. **38** Jésus se retourna et, voyant qu'ils s'étaient mis à le suivre, il leur dit: «Que cherchez-vous?» Ils répondirent: «Rabbi - ce qui signifie Maître - , où demeures-tu?» **39** Il leur dit: «Venez et vous verrez.» Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là; c'était environ la dixième heure.
40 André, le frère de Simon-Pierre, était l'un de ces deux qui avaient écouté Jean et suivi Jésus. **41** Il va trouver, avant tout autre, son propre frère Simon et lui dit: «Nous avons trouvé le Messie!» - ce qui signifie le Christ. **42** Il l'amena à Jésus. Fixant son regard sur lui, Jésus dit: «Tu es Simon, le fils de Jean; tu seras appelé Céphas» - ce qui veut dire Pierre.
43 Le lendemain, Jésus résolut de gagner la Galilée. Il trouve Philippe et lui dit: «Suis-moi.» **44** Or, Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre.
45 Il va trouver Nathanaël et lui dit: «Celui de qui il est écrit dans la Loi de Moïse et dans les prophètes, nous l'avons trouvé: c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth.» **46** - «De Nazareth, lui dit Nathanaël, peut-il sortir quelque chose de bon?» Philippe lui dit: «Viens et vois.»
47 Jésus regarde Nathanaël qui venait à lui et il dit à son propos: «Voici un véritable Israélite en qui il n'est point d'artifice.» **48** -«D'où me connais-tu?» lui dit Nathanaël; et Jésus de répondre: «Avant même que Philippe ne t'appelât, alors que tu étais sous le figuier, je t'ai vu.»
49 Nathanaël reprit: «Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.» **50** Jésus lui répondit: «Parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier, tu crois. Tu verras des choses bien plus grandes.»
51 Et il ajouta: «En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme.»

(TOB)

Le Royaume de l'évangile selon Marc

La présence du Royaume de Dieu annoncé par le Jésus de l'évangile de Marc n'est pas une promesse à venir, mais une puissance qui exerce déjà son action en présence de Jésus, de ses auditeurs et de ses élèves. L'affirmation de cette présence appelle une double conséquence : les auditeurs de Jésus et les lecteurs de l'Évangile sont appelés à changer (à se convertir) et à croire (Mc 1,14 15).

Les *paraboles du Royaume de l'évangile de Marc* précisent le programme formulé initialement par Jésus.

- La présence du Royaume est un *mystère*. Ce mystère, c'est-à-dire la réalité du Royaume elle-même, est donné à ceux qui font la volonté de Dieu (Mc 4,11 renvoie explicitement à Mc 3,34 35), c'est-à-dire à ceux qui font confiance et qui croient, tandis que, pour les autres, il reste énigmatique : ils voient et ils entendent, mais ils ne peuvent comprendre. Le Royaume est là pour tous, mais il ne devient réalité que pour ceux qui se laissent transformer (Mc 4,10 12).

- L'histoire du Royaume est l'histoire d'un processus de croissance (Mc 4,1-34). L'évangile de Marc combine trois idées. 1. L'idée d'un cycle naturel : le temps nouveau de la présence du Royaume est l'espace du *miracle sans cesse renouvelé de la moisson comme don et comme responsabilité*. 2. L'idée du combat entre les puissances : l'apparition d'un nouveau Royaume conduit à un conflit inévitable avec les puissances existantes qui dominent l'existence humaine (Satan, les soucis, la richesse, Mc 4,13 20). 3. L'idée du succès : malgré les obstacles, le domaine de la puissance nouvelle du Royaume de Dieu prend des dimensions inespérées (Mc 4,28 ; 30 32).

On dira donc que le Jésus de l'évangile de Marc proclame le surgissement mystérieux d'une présence de Dieu qui est une puissance libératrice suscitant la responsabilité des individus qui se laissent transformer en sujets nouveaux.

[…] L'autorité de Jésus est l'événement qui révèle l'état de possession (Mc 1,23 : « aussitôt ») et le dialogue thérapeutique qu'il conduit constitue la personne comme sujet, comme « tu » responsable capable de parler en « je ».

F. Vouga,
Une théologie du Nouveau Testament,
Labor et Fides, 2001, p.50 et 51